

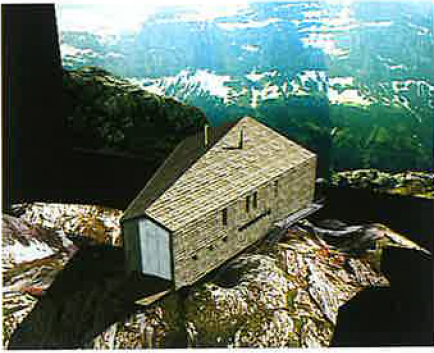
amc

Hôtel particulier à Londres.
Tony Fretton architecte.
Photo Hélène Binet.

ACTUALITES HOTEL PARTICULIER A LONDRES
LOGEMENTS SOCIAUX A CLICHY
PARKING A ROUBAIX
GARE TGV D'AVIGNON
MAISON DANS UN LOTISSEMENT A BESANÇON
REFERENCE PSFS BUILDING ET MODERNITE AMERICAINE
DETAILS FAÇADES ET MODENATURES
PRODUITS NOUVEAUTES DE BATIMAT
INTERIEUR SALLE DE BAINS EN AUTRICHE
DOCUMENT NICE, PROJETS URBAINS



Un refuge HQE



Campé à 2000 m d'altitude dans le parc naturel du Fer-à-Cheval, en Haute-Savoie, le nouveau refuge de la Voie alpe va être livré par l'agence Architecture Studio l'été prochain. D'une capacité de 56 places pour 240 m², ce refuge sur pilotis au plan triangulaire orienté vers le massif du Tenneverge se veut un « catalyseur de paysage ». Vitrée toute hauteur, la façade sud-est offre à l'espace central du refuge, la salle commune, un panorama des plus admirables. Un niveau de terrasse encaissé de 50 cm pour dégager la vue prolongera cet espace collectif. Du bois massif sera utilisé pour la structure, les pilotis, la terrasse, la passerelle de secours, la sous-face du volume et les façades des locaux des locaux annexes, du métal pour les auvents de toitures et les façades transversales. Cette construction veut épouser les critères de Haute Qualité Environnementale. Ainsi, les nuisances dues à la démolition de l'ancien refuge et la construction du nouveau ont été réduites, le site naturel n'a subi aucune modification, les matériaux répondront aux critères HQE, les énergies utilisées seront naturelles et renouvelables et les tracés des réseaux de captage d'eau et d'assainissement définis pour servir en surface de cheminement d'accès au refuge.

«PASSIF RENTABLE» À RENNES

Le programme Cepheus – sous-titré en français « Bâtiments passifs à coût rentable en tant que standards européens » – coordonne la construction et l'évaluation scientifique de l'exploitation d'environ 250 unités d'habitation réparties en neuf projets sur cinq pays: 4 en Autriche, 2 en Allemagne, 1 en France, en Suède et en Suisse. Cette répartition géographique confirme la position relativement marginale de la France dans ce type de démarche, par rapport à la politique plus ouvertement environnementale de nos voisins à l'est et au nord de l'Europe. Au demeurant, l'honneur est sauf avec une résidence de 40 logements, alors qu'aucun projet comparable n'a été lancé en Angleterre, en Italie ou en Espagne par exemple.

Cette unique référence française a été conçue par Jean-Yves Barrier, architecte connu comme un des pionniers les mieux inspirés en matière d'architecture bioclimatique. Une dizaine de paramètres sont pris en compte pour satisfaire le standard des bâtiments passifs: des logements confortables, une consommation énergétique minimale, des frais de chauffage négligeables, la protection de l'environnement au moindre coût. Ces belles intentions (re)mettent finalement en question l'ensemble des caractéristiques d'un projet: implantation, orientation, volumétrie, géométrie, parti constructif, sélection des matériaux, systèmes de ventilation, équipements de chauffage, etc.

Ainsi, la résidence Salvatierra à Rennes se distingue par son implantation sur un axe est-ouest permettant d'ouvrir les pièces principales vers le sud. L'immeuble est compact avec le regroupement des logements les moins grands (F2, F3 et F4) sur les quatre niveaux inférieurs (R+3), alors que 6 duplex de 6 pièces bénéficiant d'une belle terrasse composent un couronnement plus étroit. L'isolation a été optimisée en combinant une ossature mixte (bois et refends béton), une enveloppe bois intégrant 16 cm de laine de chanvre pour les façades est, ouest et nord et des menuiseries en bois portant des vitrages hautes performances (4.16.4 mm avec couche peu émissive et lame intercalaire remplie d'argon). Les quatre niveaux bas de la façade sud sont édifiés en terre selon la technique de la bauge, sous forme d'éléments préfabriqués, moulés, comprimés de 50 cm d'épaisseur, apportant à la fois inertie et isolation thermiques et phoniques. Les équipements techniques ne sont pas en reste avec préchauffage de l'air frais sur échangeur géothermique, récupération de chaleur sur le renouvellement d'air, pompe à chaleur compacte et appareils électriques basse consommation. Bref, tout a été mis en œuvre pour atteindre un objectif ambitieux de réduction des consommations moyennes de 75% par rapport aux valeurs standards. En conclusion, on saluera l'élégance sage de cette résidence qui échappe heureusement aux dérives du bâtiment « usine à gaz ». Une bonne opportunité de se souvenir que les notions de confort, d'économie et d'environnement ne concernent pas seulement les ingénieurs et les élus.

Jean-Pierre Ménard



Mac Jannard

VISIONS DES PAYS-BAS



Souhaitant développer son programme portant sur l'architecture néerlandaise et le débat sur la ville, l'Institut Néerlandais présente l'exposition « Expériences d'urbanisme: visions des Pays Bas » du 15 novembre au 30 décembre à Paris. Cette manifestation a pour but non seulement de présenter un tableau des diverses caractéristiques de l'architecture néerlandaise du xx^e siècle, mais aussi de tenter un aperçu de l'actualité la plus récente. Pour ce faire, l'Institut a demandé à Lars Spuybroek de l'agence Nox de réfléchir à un projet de ville du xxi^e siècle. Par la création d'une animation permanente baptisée ParisBRAIN, cet architecte entend mettre en évidence les mutations de la cité sous l'influence de processus psychosociaux en livrant des expériences urbaines ayant trait essentiellement à l'espace public. Il donne à explorer une ville imaginaire située à l'ouest de la Défense dans laquelle le citoyen ne distinguerait les constructions des rues ou des places mais un seul ensemble composé d'impressions urbaines. Outre ce projet futuriste, l'exposition s'attachera également à montrer des projets plus anciens (de Van Doesbourg, Constant, Van Eyck, Blom et Koolhaas).

Institut néerlandais, 121, rue de Lille, 75007 Paris, tél. 01 53 59 12 40.